

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19855 - 76ÈME ANNÉE

Au service de l'Axe Indo-Pacifique pour contrer la Chine ou des peuples de notre région ?

Silence de la COI sur la militarisation de l'océan Indien

Alors que l'aggravation de la militarisation de l'océan Indien inquiète avec les projets de nouvelles bases d'agression implantées par des puissances étrangères, cette question n'a pas été jeudi à l'ordre du jour du dernier Conseil des ministres de la COI durant lequel la présidence de l'organisation a été transmise à la France.

La semaine dernière, de nouvelles révélations sur les chantiers en cours à Agalega font craindre la création d'une nouvelle base militaire dans notre région. Le gouvernement mauricien a permis la construction par l'Inde d'une piste d'atterrissage pouvant accueillir des vols intercontinentaux, et un débarcadère capable d'accueillir des navires de guerre. La présence à la tête de l'Inde d'un gouvernement dirigé par un parti nationaliste, et les liens historiques liant les dirigeants mauriciens à leurs homologues indiens expliquent cette possibilité offerte à une aggravation de la militarisation de l'océan Indien.

L'armée indienne a également des visées sur l'île d'Assomption aux Seychelles, où la publication d'un projet analogue avait amplifié la mobilisation contre la possibilité laissée à une puissance étrangère d'implanter contre paiement une nouvelle base militaire dans notre région.



Image satellite d'Agalega. En bas, la nouvelle piste est suffisamment longue pour faire décoller à pleine charge des avions pouvant ensuite patrouiller pendant des milliers de kilomètres.

Axe Indo-Pacifique

Jeudi, la Commission de l'océan Indien tenait son Conseil des ministres. Les points mis en avant dans le compte-rendu de ce conseil tenu en visioconférence soulignent une fois de plus un décalage entre la situation réelle et les priorités de cette organisation. Ce Conseil des ministres a vu un changement de président. Il s'agit d'un secrétaire d'État français qui a donné la feuille de route que Paris compte mener à bien durant sa présidence de l'organisation. Rappelons que la France défend l'idée d'un Axe Indo-Pacifique pour tenter de faire barrage au développement des échanges entre la Chine et les pays des océans Indien et Pacifique. C'est ce qui

avait été présenté lors de la visite du président de la République à La Réunion en 2018. Il ne fait guère de doute que la présidence française de la COI n'ira pas à l'encontre de la stratégie du gouvernement français. Ce dernier s'appuie sur l'Inde.

Les Chagos jamais à l'ordre du jour

En effet, La Réunion a déjà accueilli à plusieurs reprises des navires de la marine indienne. L'industrie française de l'armement a réussi à vendre l'inventable avion Rafale à l'Inde. Les deux armées participent à des exercices militaires communs. Dans ces conditions, il ne fallait pas s'attendre à ce que le secré-

taire d'État français parlant au nom des Réunionnais ne pose pas le problème de la militarisation de l'océan Indien. Cela est d'autant plus vrai que la France compte des bases militaires dans cet océan depuis son irruption dans l'histoire des peuples de notre région.

Rappelons aussi que la Commission de l'océan Indien n'a jamais mis à l'ordre du jour d'un sommet ou d'un conseil des ministres la moindre résolution en faveur du peuple chagossien, déporté de son pays en raison de la construction de la base militaire américano-bri-

tannique de Diego Garcia.

Ces bases militaires sont pourtant situées au milieu de peuples qui ne sont pas en guerre et qui ne préparent pas de plans d'invasion. Nous sommes une zone de paix, mais la présence de ces bases militaires est source de tensions politiques pouvant impliquer La Réunion.

Rappelons en effet que durant la Guerre Froide, la France avait autorisé la construction d'une antenne à Saint-Paul faisant partie d'un réseau de communication pour guider des bombardements nucléaires de l'armée des Etats-

Unis. Cela explique pourquoi en cas de conflit planétaire, Saint-Paul et ses habitants auraient été rayés de la carte par les pays ciblés par l'armée américaine. L'évolution technologique a fort heureusement rendu caduc ce réseau de communication, entraînant la destruction de cette antenne.

M.M.

Solidarité dans la lutte pour l'autosuffisance alimentaire

Riz hybride chinois : rendements élevés à Madagascar

11,87 tonnes de riz par hectare : c'est le rendement d'un riz hybride issu de la coopération internationale entre la Chine, Madagascar et la FAO.

Actuellement, le riz hybride chinois cultivé à Madagascar est dans la saison de la récolte. Malgré les multiples épreuves comme le retard de la saison des pluies, la sécheresse et des températures basses, le rendement du riz hybride de cette saison a tout de même été satisfaisant, avec un rendement mesuré de 11,87 tonnes de riz par hectare, montrant l'excellente capacité à haut rendement du riz hybride chinois. Le riz hybride constitue une « solution chinoise » pour que Madagascar atteigne l'objectif national de sécurité alimentaire.

Le ministre malgache de l'Agriculture a exprimé sa conviction qu'avec le renforcement de la coopération en matière de technologie agricole entre la Chine et Madagascar, davantage de variétés de riz hybrides locales de haute qualité pourront être cultivées et la production annuelle de riz à Ma-



dagascar sera considérablement augmentée, atteignant finalement l'objectif d'autosuffisance alimentaire.

L'équipe tripartite du projet agricole Chine-Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)-Madagascar pour la Coopération Sud-Sud a

fourni des conseils techniques à plus de 1 000 riziculteurs locaux et à près de 100 techniciens agricoles depuis le début du projet à Madagascar.

Edito

Un mauvais choix

Trois ans d'inéligibilité et 15 mois de sursis. Le tribunal a confirmé, [hier] matin, les réquisitions du parquet après 8 heures de débats soutenus le 22 avril. La tentative de prolonger le débat hors du prétoire a été inutile.

En effet, Didier Robert avait publié un communiqué le soir du 22 avril pour dire : « A aucun moment, je n'ai voulu contourner la loi, c'est pourquoi je conteste les infractions qui me sont reprochées ». En citoyen irréprochable, le 2 mai, il présente ses soutiens politiques pour les prochaines régionales. L'opération de communication visait à montrer au tribunal qu'il est en mesure de gagner les prochaines élections. C'est une erreur que font souvent ceux qui prétendent faire « confiance à la justice de mon pays ».

Schématiquement, il s'agissait d'opposer la légitimité électorale à la légitimité judiciaire. C'était tellement gros doigt que le 8 mai, nous avons écrit : « pas sûr que cette instrumentalisation du politique soit suffisante pour lui éviter la sanction judiciaire ». Ce fut un mauvais choix.

Désormais, même s'il fait appel de la décision, la question est : combien de personnes sont prêtes à voter pour une liste conduite par un individu frappé de 3 ans d'inéligibilité et 15 ans de sursis ?

Ary Yee Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

In zistoir pou rakone dsi galé – dézyèm morso

« Kan konpère Lapin la fé tonbe atèr lo projé léléfan épi La Balène »

Médame zé méssyé, la sosyété, mwin l'aprè rakonte azot koman Léléfan épi Balène la fé in konplo pou domine lo mond é koman konpèr lapin la bate zot projé atère.

L'avé inn foi pou inn bone foi méssyé lo foi la manz son foi avèk in grinnsèl.

Donk, konm mwin la fine dir azot samdi dèrnyé, konpère Lapin la parti shèrch la korde, in bèl-bèl kord épi la di vien done ali koudmin. La korde la suiv ali déyèr épi zot l'ariv landroi lélé fan téi abite. Lapin la fé son diskour.li la di :

« Mon Roi, mi koné ou sé lo pli for an parmi band zanimò néné dsi la tèrè sé pou sa mi domand aou sokour. »

Léléfan la di : « Kossa l'ariv aou, Lapin ? »

Konpère lapin la réponde : « Mon roi, wi koné mwin néné in sèl vash é mi konte dossi konm mon soutien, konm mon manjé dan la vi ? Ala ké so matin èl la parti dann marékajé é èl la anfonss dann la bou. Mwin la éssèye tir aèl mé mwin la pa gagné. Mi yèmré wi rand amwin sèrviss la. Aprés m'a konsidère aou konm mon roi. »

Léléfan té flaté é li done son lakor. Lapin l'amar la korde avèk lo gro zanimò sépa dan la ké, sépa dan la pate mé antouléka in lanfdroi li té bien fiksé.

Apré li di, lèss amwin astèr amre lo boutè la korde avèk mon vash dann méarékaj aprés m'a done dépar pou tir ali. Pou in zanimò for konm ou, mwin lé sir ar in sinp formalité.

Kriké ! Kraké ! Kriké Méssyé ! kraké Madam !

Astèr lapin i kour dsi la palz pou trouv Balène é li di avèk balène :

« Balène, balène, mi koné ou sé lo pli for zanimò néné dan la mèr é mwin lé paré pou dir ou sé mon rène si wi rand amwin in gran sèrviss. »

« Kèl sèrviss ? » Balène i domande.

Lapin I arkomanss son kozman avèk Balène épi li anmar la korde dan la ké Balène épi li di aèl atand, mwin va done signal. M'a sif rante mon dè doi é kan ou va antande mon siflète ou i pé tiré. konm ou lé for, mwin lé sir ou va vnyabou tire mon vash dann marékaj.

Mon zistoir la pankor fini-samdi k'i vien zot va gingn lir lo troizyème boutè.

Justin